

mercial frappant l'une des premières maisons de banque de la ville de Grenoble, où le père Rambaud avait placé une partie de sa fortune, avait diminué de plus de moitié ses revenus. Depuis deux années les récoltes étaient à peu près nulles. Une longue maladie, qui avait mis Mme Rambaud à deux doigts de la tombe, avait absorbé la plus grande partie des ressources pécuniaires. Enfin, pour surcroît d'infortune, la loi de la conscription militaire appelait sous les drapeaux de la France, Georges l'unique soutien de cette famille désolée.

Ce fut sur ces entrefaites qu'André Brave-Tout, devenu presque un grand homme aux yeux prévenus de ses parents, revint au pays. La joie de son retour fut immense ; elle fit oublier un instant même les tristesses du foyer domestique. André donna le premier l'exemple du courage et de la résignation.

— Rassurez-vous, mon père, lui dit-il, je suis jeune, fort et vigoureux ; je suis venu pour vous embrasser et pour vous demander l'autorisation de m'engager comme matelot... Cette autorisation devient à cette heure une nécessité ; je préviendrai l'appel de la classe de mon frère, et Georges pourra de cette manière rester près de vous. En son nom je servirai la France pour mon propre compte ; tout le monde y gagnera... Ainsi c'est convenu, n'en parlons plus.

Le père Rambaud ne put répondre à son fils que par ses larmes. Le jour qui suivit cette scène trouva la famille dans la désolation... Inquiet et pâle, le père Rambaud se promenait à grands pas dans sa chambre, suivant avec anxiété du regard, sur le cadran d'une vieille horloge, les aiguilles qui marquaient les heures.

— Qu'avez-vous donc, père, lui demanda André, on dirait en vérité que le feu est à la soute aux poudres, et que notre cambuse va sauter.

— Tu ne dis que trop vrai, mon enfant, répondit le père. notre pauvre maison est en danger.

— Mais je suis là, moi, s'écria avec fierté André ; et montrant la médaille d'or qui décorait sa poitrine, il ajouta : Je me connais en sauvetage... je sauverai la cambuse, quoi qu'il arrive.

— Non, mon enfant, car le courage et la force n'ont aucune puissance pour prévenir le danger qui la menace.

— Il est donc accompli !

— Irréparable.

— C'est ce que nous verrons, mille sabords !